La commémoration de la bataille de la Souffel (juin 1815) relatée dans la presse locale du 30 juin 2015

COMMUNAUTÉ URBAINE

MARDI 30 JUIN 2015

SOUFFELWEYERSHEIM Festivités du bicentenaire

La bataille de la Souffel commémorée

Le week-end dernier, <mark>les habitants de Souffelweyersheim et des alentours étaient nombreux à revivre la bataille qui détruit entièrement le village il y a deux cent ans.</mark>



Les Grognards situent les différentes positions des belligérants. PHOTO DNA

l y avait foule le week-end dernier à l'espace culturel et dans les rues du village.

Marquer l'événement, le bicentenaire de la bataille de la Souffel, par une commémoration et une reconstitution d'une partie de l'histoire de Souffelweyersheim n'était pas une mince affaire. La commune, l'OMALT (Office municipal arts et loisirs pour tous) et sa présidente, Myriam Joachim, ont relevé ce défi. Une réussite!

Cet épisode de l'histoire locale qui se situe le 28 juin 1815, vers la fin du Premier empire, dix jours après la défaite de Napoléon 1^{er} à Waterloo, s'est notamment déroulé autour de Souffelweyersheim et de la rivière qui traverse la commune, d'où son nom : « bataille de la Souffel ».

Avec des figurines

La manifestation était organisée sur deux jours, avec une répétition des diverses prestations intercalées de promenades, repas, projection de film, jonglages... tandis qu'on pouvait rencontrer de tous côtés les fameux Grognards, et dans les rues les petits artistes du groupe folklorique D'Kochloeffel. Pour un nombreux public sur les gradins de la salle de spectacle, la section de figurines historiques de l'association des Grognards d'Alsace, venue de Lingolsheim, a présenté le contexte et le déroulement de la bataille. Devant un décor de Souffelweyersheim à l'époque, le président, Yvan Bath, et le vice-président, Manuel Dutey, à tour de rôle et aidés d'une projection sur grand écran, ont déroulé les étapes de la bataille, donnant les positions, les avancées ou les retraites des troupes du général Rapp face à celles du prince de Wurtemberg.

Entre ces séances de reconstitutions historiques, changement de décor, pour se retrouver dans une grange, pour une veillée alsacienne (Kûnkelstüb) animée par le groupe folk-lorique D'Kochloeffel et le Suvela Theater. Le petit peuple commente les événements, au fur et à mesure du déroulement de la bataille. Puis, coup de théâtre, arrivée du maire (interprété pour la circonstance par Pierre Perrin) et de nombreux villageois. L'édile essaye de rassurer la population sur leur destin, suite à la destruction du village, dans l'espoir de secours des communes environnantes.

R.W

Une participante à l'un de mes stages en Alsace me fait part des problèmes de vue des femmes de la famille. Elle-même porte des lunettes et se pose des questions.

Elle pense que ces difficultés de vue viennent de sa grand-mère maternelle.

Quand j'analyse son thème, ce qui me saute aux yeux, c'est mars en bélier (la vue) qui est en carré à Chiron. Je travaille depuis 18 ans avec Mélanie Reinhardt qui a émis des hypothèses intéressantes sur les héritages transgénérationnels et les répétitions des schémas familiaux sur 5 générations.

J'ai constaté plusieurs cas où avec mars en carré avec Chiron il y avait eu beaucoup de violence 5 générations auparavant mais qu'il était souvent difficile de retrouver des faits marquants. Je fais cependant confiance au principe de synchronicité.

Par expérience je sais que si Chiron est en carré avec la lune on retrouve des problématiques de femmes à la 5° génération. Par exemple des femmes mortes en couches qui donnent de la stérilité 5 générations plus tard.

Son Chiron en maison 4 parle de racines et de souffrances chez les ancêtres.

Mon livre CHIRON, de l'ombre à la lumière développe de nombreux exemples.

L'analyse du thème avant de passer aux constellations donne toujours des indications très pertinentes. Sans l'apport de l'astrologie je n'aurais pas pu aller aussi loin dans l'analyse des problématiques familiales.

Il y a d'autres aspects dans le thème que je ne développe pas ici pour garder la confidentialité de la participante. Quand je lui parle de 5 générations elle se montre étonnée. Quelle peut-être cette violence subie il y a si longtemps ?

La méthode des constellations Familiales porte sur les intrications qui n'ont pas été résolues aussi bien en relation avec les ancêtres que dans la famille actuelle.

Je l'engage à faire des recherches dans sa famille et dans les archives. Effectivement si la personne ne fait pas de recherches je ne peux pas considérer mes hypothèses comme valides. Elle se renseigne auprès d'autres membres et découvre que sa grand-mère, son arrière-grand-mère étaient aveugles et portaient le même prénom.

On sait maintenant avec les recherches en neurosciences que si un traumatisme n'est pas verbalisé il va s'inscrire dans les cellules des générations suivantes et créer une difficulté.

Ma participante que nous appellons Jacqueline se pose toujours des questions et continue ses recherches pour comprendre ce qui a pu se passer et qui a touché la vue. Qu'est-ce qu'on ne peut plus regarder en face ?

Me faisant confiance elle se renseigne, trouve une arrière-arrière- grand-mère qui porte le même prénom que les autres générations et qui est née en 1808. Chaque génération ayant eu des enfants après 40 ans on peut remonter 200 ans en arrière.

La synchronicité en tre son travail et sa recherche lui fait ouvrir un journal dont le titre la laisse pantoise.

La Bataille de Souffel Commémorée

Ses ancêtres vivaient dans ce village et dans les archives elle fait le lien entre la découverte de la date de naissance de son ancêtre, la répétition du prénom et de ce que son ancêtre a vécu à l'âge de 7 ans.

Le 28 juin 1815 après la bataille de Waterloo s'est déroulée une bataille qui a détruit de nombreux villages, l'armée autrichienne étant supérieure en nombre décima l'armée française, les villages furent détruits et les otages durent leur salut à l'intervention d'un pasteur. On peut imaginer une enfant de 7 ans qui a vécu un traumatisme dont elle n'a pas pu parler se murer dans la souffrance.(Je ne veux plus rien voir peut être son slogan). Les descendantes ont capté « si on ne voit pas , il n'y aura pas d'horreur à regarder ». Par la transmission du même prénom les femmes ont toutes eu des problèmes de vue inexplicables sur 4 générations. La participante portant un autre prénom se charge de briser cette chaîne qui handicape les femmes depuis 200 ans .

Quand on regarde l'histoire on se rend compte de la violence vécue en 1815,

en 1915 mon grand-père était tué en Champagne et en 2015 on connait tous la violence vécue par nos compatriotes à Paris. Changer le cours de l'histoire n'est pas aussi simple qu'il y parait.

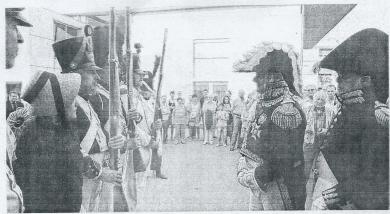
À Mundolsheim aussi, on se souvient...

La conférence sur la bataille de la Souffel dans le cadre de la campagne de 1815 du Général Rapp organisée par la commune et les Amis du Fort Ducrot a fait le plein vendredi 26 juin au centre culturel.

ELLE A ÉTÉ précédée par une présentation très spectaculaire d'une délégation en grand uniforme du 108° régiment d'infanterie de ligne, présentant les armes et les fourniments des Grognards accompagnés par leurs vivandières. Après cette surprise, il revenait au conférencier Pierre Rolland du Souvenir Napoléonien, de présenter une chronologie sommaire de 1815 du commandant en chef de l'armée du Rhin, le général René Rapp, dans la défense de la Ville de Strasbourg.

Quatre villageois fusillés

Cette chronologie portait sur les causes et les conséquences de la bataille de la Souffel sur la population, avant et après la bataille du 28 juin 1815, lorsque le général Rapp, après la défaite du 18 juin 1815 à Waterloo de Napoléon Bonaparte, livra bataille aux troupes du Prince héritier de



Une délégation d'hommes en uniforme du 108° régiment d'infanterie de ligne a introduit la conférence donnée à l'occasion du bicentenaire de la bataille. PHOTO DNA

Wurtemberg dans la défense de Strasbourg. Le 28 juin, l'ennemi fort d'environ 25 000 hommes a attaqué avec beaucoup de vivacité d'abord le village de Lampertheim occupé par le 10° régiment d'infanterie légère placée sous les ordres du général Beurmann, qui devait se retirer en deçà de la Souffel. Après le pillage de Lampertheim, le sort le plus cruel fut réservé aux villages de Mundolsheim et Souffelweyersheim. Repoussés deux fois, les soldats

des alliés en fureur les incendièrent et les pillèrent.

Ainsi, en une seule nuit 4 personnes furent fusillées à Mundoisheim. Le village perdit 42 immeubles, 37 granges, 25 écuries, 3 moulins à huile et la quasi-totalité des archives de la commune et 168 familles furent précipitées dans le malheur. La situation fut encore pire à Souffelweyersheim, où le lieutenantcolonel Rottenbourg dut se retirer en raison de la grande supériorité de la cavalerie adverse. Incendié, ce village fut entièrement détruit, sauf une grange. Mais 18 otages condamnés à mort furent sauvés, grâce aux interventions du pasteur Danner de Vendenheim.

À l'issue de la conférence, des chants patriotiques de l'ensemble « Un air de famille » ont agrémenté avantageusement ce rappel des heures les plus sombres de Mundolsheim.

G.R

F13-LCU 01